C'est comme si Lucifer s'était une fois approché d'Hitler avec la promesse exprimée par saint Luc : « Le diable le transporta sur une haute montagne, d'où il lui montra en un moment tous les royaumes du monde. Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elles m'ont été livrées, et je les donne à qui je veux. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous » (saint Luc, IV, 6-8).

Il y a un critère infaillible, par lequel nous pouvons déterminer tout ce qui est satanique : le Christ lui-même nous le donna. Dans une discussion avec les Juifs, il leur dit en face : « Vous avez le diable pour père, et vous voulez accomplir les désirs de votre Père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère des mensonges, il dit ce qu'il trouve en lui-même ; car il est menteur, et père du mensonge » (saint Jean, VIII, 44). Deux signes qui caractérisent le satanique : *Mensonge* et *Meurtre*.

Mensonge et meurtre sont l'expression de l'essence du national-socialisme. Jamais mensonge et meurtre n'ont été faits pour eux-mêmes, en tant que forces motrices de la vie de tout un peuple, avec une froide préméditation, dans une réflexion sans passion, poursuivis avec un fanatisme sans égal, comme dans le national-socialisme. S'il est vrai que Pie XI ait nommé le national-socialisme le *mendacium incarnatum*, le mensonge incarné, il ne pouvait le désigner de façon plus exacte.

Toutes les informations de journaux, toutes les annonces de radio respiraient le mensonge. Ce que le national-socialisme dit, écrivit et fit, ne fut que mensonge ou trempé de mensonges. Le parti et l'état du national-socialisme ont été construits sur le mensonge. Dans les derniers jours qui précédèrent l'élection du Reichpraesident, dans de nombreux endroits catholiques, on apposa des affiches ainsi libellées : « Catholiques, votez pour le catholique croyant, Adolphe Hitler ». Hitler annonçait le 21 mars 1933 : « Les droits de nos églises restent inchangés. Dans leur position vis à vis de l'état on ne changera rien... Le gouvernement du Reich voit dans le christianisme une base inébranlable pour son travail de reconstruction. Il cultivera et développera les relations amicales avec le Saint-Siège ». Mais avec les siens il s'exprimait ainsi au sujet des chrétiens : « Je sais comment on doit traiter ces gens pour les réduire. Ils plieront, ou seront brisés, et étant donné qu'ils ne sont pas bêtes, ils se plieront. On ne peut pas combattre l'Église, on ferait seulement des martyrs. Il faut la dessécher. J'avais aussi autrefois cette clôture autour de mon